quand ils retracent des faits sinistres et sanglans, n'envions pas aux journaux de 1793 l'affreux appât qu'ils offraient à la curiosité du lecteur.

— Il paraît que le général Murat ne suivra pas le premier consul à l'armée, mais restera à Paris.

— On écrit de Stockholm que le nouveau traité d'alliance avec la Russie est conclu pour huit ans, et que la Suède prendra une part active aux intérêts des coalisés. Les craintes du gouvernement se portent sur la nomination des membres qui doivent composer la prochaine assemblée des états, parmi lesquels on remarque, dit la lettre, des ouvriers, des espèces de philosophes et des gens de loi.

— Le directoire batave, pour empêcher la communication du parti anglais avec l'Angleterre et l'escadre qui croise sur les côtes, vient de défendre aux habitans des villages qui sont situés sur le bord de la mer, de sortir avec leurs barques pour pêcher dans la mer du Nord.

— Le duc de Modène est présentement à Gratz, et la princesse Marie-Adélaïde, tante de Louis XVI, à Agram.

— Nous avons cité, il y a quelques jours, le singulier texte d'un sermon prêché devant le roi d'Angleterre. L'évêque d'Ely, prêchant de même devant sa majesté, a pris pour texte ces paroles de Salomon : « Un homme de tête a de la sagesse. »

— Des lettres de l'intérieur de l'Allemagne annoncent que Suwarow est mort à Cracovie des suites d'une attaque d'apoplexie.

— L'Observatoire va bientôt être enrichi du superbe télescope dont la grandeur surpasse tout ce que l'on a connu dans ce genre. Il ne manquait qu'un soutien qui pût supporter le poids de cette machine colossale, sans gêner ses mouvemens. Un mécanicien de Paris a trouvé ce pivot.

— Le général Brune a déclaré que la commune de Rennes n'était pas hors la constitution : il accompagne cet acte des témoignages les plus flatteurs sur la conduite qu'a tenue cette commune pendant la durée des troubles de l'Ouest.

— D'après une lettre de Fougères, en date du 15 ventôse, les chouans de cet arrondissement ont presque tous rendu les armes ; Duboisguy, chef, vient de les déposer lui-même.

Cette pacification, est-il dit, s'est opérée sans secousse. Nous devons ce bienfait aux talens militaires et à la conduite sage et ferme du cit. Wanderwallen, commandant la place.

— Le cit. Lemerer est rayé de la liste des déportés.

— Il va être formé, dans chaque armée, une compagnie de dragons sous la dénomination de *Gardes du général en chef.*

— On va publier à Londres, par souscription, une tragédie en 3 actes, intitulée : *Mort de Marie-Antoinette.*

On publie aussi les *Mélanges* de Hugues Boyd, que l'on s'accorde à regarder comme l'auteur inconnu des *Lettres de Junius.* Il était du comté d'Antrim en Irlande; il mourut à Madras où il avait accompagné le lord Macartney, comme secrétaire.

— Le cit. Landon annonce aujourd'hui, dans le *Journal de Paris*, que le cit. Dihl vient de faire exécuter, dans sa manufacture, avec un succès complet, une figure de porcelaine de quatre pieds de proportion ; il croit, d'après cet essai, que l'on pourrait en exécuter de grandeur naturelle. On sait, ajoute le cit. Landon, que la porcelaine a la dureté du silex. Les figures pouvant se préparer dans un moule, il serait facile de multiplier, par ce moyen, les statues des hommes célèbres, dont on ne peut se procurer, le plus souvent, qu'un plâtre long et

— M. Pitt écrivait en 1791, à sir John Macpherson, qui venait de voyager en France : « Il me tarde bien de vous revoir. N'allez pas croire du moins que vous ne trouverez ici que des aristocrates ; car, excepté Edmund Burke, nous sommes ici tous *feuillans.* »

— Le *Journal du Commerce* dit que le gouvernement français fait une pension de 4 mille f. à l'ex-maréchal de Ségur, qui est resté en France.

— Le cit. Siméon, nommé préfet du département de la Marne, a donné sa démission, attendu le mauvais état de sa santé.

— Cinq mille fusils, provenant du désarmement du Morbihan, sont arrivés à Angers le 18 ventôse.

— On écrit de Rome que la potence a été transportée de la place del Popolo à la place Saint-Ange, et qu'on y fait chaque jour de nouvelles exécutions. Un jeune clerc de notaire, de 18 ans, et un vieillard de 74, ont été pendus pour crime de jacobinisme.

L'ex-consul Zaccaboni est sorti de l'affreux cachot où on l'a tenu 13 jours ; on l'a mis dans une chambre où il jouit d'un air plus pur.

— M. de Cobentzel a quitté Pétersbourg par ordre de la cour.

— A Isigny, département du Calvados, une femme, à la faveur d'un déguisement, frappa d'un coup de stilet un homme à côté duquel elle était venu s'asseoir. Le malheureux fut trouvé baigné dans son sang, avant d'avoir pu jetter un cri.

— Le premier consul a passé hier en revue les différens corps qui sont arrivés des départemens pacifiés de l'Ouest.

— On a dit que le cit. Otto, chargé de l'échange des prisonniers français en Angleterre, était arrivé à Paris, et que sous peu de jours il devait retourner à Londres. Le cit. Otto n'est point venu à Paris.

— L'auteur de l'opéra d'*Epicure*, que l'on donne ce soir au théâtre de la rue Favart, adresse au *Journal des Spectacles* un prologue dont le but est de prouver « qu'un sage peut trouver d'utiles vérités dans la morale d'Epicure. »

— La pièce que nous avons annoncée sous le nom de *Pinto*, n'est point un drame, mais une comédie. Le but de l'auteur a été de prouver qu'on pouvait adapter l'histoire à ce genre, et faire une comédie historique. C'est donc toujours, comme nous l'avions dit, une pièce d'un *genre singulier.*

— Un citoyen *Examinator* invite, dans le *Journal de Paris*, le cit. Dupand à ne rien parier par rapport à une communication d'en haut entre le coffre de verre et la femme invisible, parce qu'il n'en existe pas ; mais s'il se donne la peine de regarder dessous le coffre du côté du tuyau, il verra une construction particulière à l'aide de laquelle la voix qui part d'un trou dans le mur opposé près la terre, se porte vers le tuyau du coffre, et alors il expliquera facilement le secret de l'invisibilité.

— Les vivres sont d'une cherté inouie en Irlande. Que l'on rapproche cette disette de celle que l'on éprouve en Angleterre, dans le Piémont, où les paysans se nourrissent d'herbes, dans la Ligurie, à Rome, etc., on verra que près d'un tiers de notre Europe est en proie à ce fléau, auque M. Pitt veut joindre encore celui d'une guerre interminable.

3. CENT. R. F.

LE ROB ANTI-SYPHILITIQUE DE LAFFECTEUR, *rue des Petits-Augustins*, No. 1276. NOTA. Ses domiciles antécédens sont été, pendant 17 années, rue de Bondy, derrière l'ancien Opéra, et rue d'Angoulême, No. 11, boulevard du Temple. En 1777, le Gouvernement ordonna les épreuves de ce Remède. Elles furent faites avec des succès constatés par un grand nombre de membres de la Société de Médecine de Paris, d'abord à St.-Denis ; elles furent ensuite répétées à Paris, sur du jours sans déranger le malade de ses affaires.

Prix de ce Remède est de 3 fr. pour Paris, et 4 fr. franc la même modification du ROB Anti-syphilitique pour la guérison des Ecoulemens vénériens simples et récens. Ce traitement est ordinairement terminé en 25 ou 30